

(Dernières Nouvelles d'Alsace, 02.08.2009)

Entretien / Gérard Staedel, nouveau président de l'UIA

« L'Alsace, la région la mieux représentée à l'étranger »

Gérard Staedel, natif de Durrenbach expatrié à Francfort, est le nouveau président de l'Union internationale des Alsaciens. Il remplace François Brunagel, qui l'a fondée. Le succès de l'UIA tient selon lui au « caractère » de ses compatriotes régionaux, « qui aiment se retrouver et s'associer ».

Entretien.

DNA :

Quand et comment avez-vous rejoint l'UIA ?

Je dirige depuis 1992 le Crédit mutuel de Francfort et suis vice-président de l'UIA depuis 10 ans. J'ai créé dès mon arrivée le club des Alsaciens de Francfort, dont je suis toujours président. J'ai ensuite fondé ceux de Stuttgart et Munich. Nous sommes en train de finaliser Berlin et Hambourg. J'ai aussi fondé le Club des Alsaciens-Freunde des Elsass (CAFE). Depuis 15 ans, nous organisons à Francfort une semaine alsacienne pour présenter nos produits et nos traditions.

Pourquoi avoir fédéré les Alsaciens d'Allemagne dès votre première année là-bas ?

Quand on arrive dans un pays étranger, on ne connaît personne. Il faut se faire son réseau. Je connaissais une personne à Francfort, un Alsacien installé depuis 30 ans. Lui-même connaissait cinq ou six Alsaciens. Nous nous sommes réunis et avons envoyé une lettre à tous les expatriés par l'intermédiaire du consulat. Dès le début, plus de 150 Alsaciens sur place ont souhaité nous rejoindre.

Vous sentez-vous d'abord expatrié français ou alsacien ?

L'un n'empêche pas l'autre. Nous sommes d'abord des Français à l'étranger mais nous tenons aussi beaucoup à notre région. Elle est particulière, singulière. Nous avons rencontré des Bretons qui ont aussi essayé de monter une association mais ça n'a pas fonctionné. L'Alsace est certainement la région française la mieux représentée à l'étranger. J'explique cela par le caractère des Alsaciens qui aiment la convivialité, la fête, se retrouver, s'associer. Ces valeurs-là sont peut-être plus ancrées chez nous qu'ailleurs.

Quel bilan tirez-vous de l'action de l'UIA depuis sa création ?

L'UIA est forte d'une trentaine d'associations dans une vingtaine de pays. Ces dix dernières années, leur nombre a été multiplié par deux et par presque quatre depuis 20 ans. L'UIA grandit et peut se permettre de regarder l'avenir avec ambition.

Que souhaitez-vous accomplir à sa tête ?

J'ai déjà engagé trois pistes de réflexion. La première est de créer des passerelles entre l'Alsace et certains pays (la Macédoine par exemple), au lieu de ne créer que des associations d'Alsaciens expatriés. Je souhaiterais aussi développer des synergies avec d'autres partenaires régionaux actifs à l'international (offices de tourisme, chambres de commerce, etc.) Enfin, je voudrais agrandir notre cercle de partenaires, notamment avec

les entreprises car notre réseau peut leur servir de relais à l'étranger. L'international est un univers grisant, où rien n'est impossible avec de la volonté. »

Propos recueillis par Anne Andlauer



Gérard Staedel, 56 ans, a été vice-président de l'UIA pendant 10 ans avant d'en prendre la tête hier. (Photo DNA)